



À la Une : Canal+ achète "Banshee" et "Vikings"

Blogs

Vidéos

Portfolios

Podcasts

Wizz



L'ACTU MÉDIAS / NET

TÉLÉVISION

RADIO

CINÉMA

SÉRIES TV

MUSIQUES

SORTIR



PROGRAMME TV

mardi 9 avril

1ère partie de soirée

2ème partie de soirée

Maintenant

Voir tout le programme TV

Réduire le programme télé↑

20:50
Les experts
Série20:45
Secrets d'histoire
Magazine20:45
Louis la Brocante
Téléfilm20:55
38 témoins
Film20:40
Police Blues
Documentaire20:50
Ballade pour
une reine
Documentaire20:50
Recherche
appartement ou ...
Télérealité

Accueil > Cinéma > A Brive, le moyen métrage prend ses libertés

A Brive, le moyen métrage prend ses libertés

CINÉMA | Trois films, non formatés et audacieux, ont vibré plus fort que les autres au festival du film de moyen métrage de Brive, qui a fêté cette année ses dix ans.

Le 09/04/2013 à 09h43 - Mis à jour le 09/04/2013 à 11h07
Jérémy Couston



Artémis, fantasmagorie d'Hubert Viel. © DR

Par définition, le moyen métrage (entre trente et soixante minutes) est un format pour expérimenter, tâtonner, ou débiter, parfois les trois à la fois. Pour accepter d'être surpris par le nouveau Lubitch, il faut aussi accepter d'être déçu par le futur Fabien Onteniente. Sébastien Bailly, délégué général depuis dix ans du festival du moyen métrage de Brive, dont la dixième édition s'est déroulée du 2 au 7 avril 2013, voit le moyen métrage comme « un lieu de liberté, hors des contraintes économiques imposées par le marché sur les longs métrages. » Un format « hors système » qui permet des films « plus audacieux. » Des films libres, non formatés, on en voit chaque année à Brive. Pas beaucoup, certes, mais ceux qui le sont sont totalement, passionnément, joyeusement.

Ce fût le cas, en 2008, de *Primrose Hill*, de Mikhael Hers, ou d'*Un monde sans femmes*, de Guillaume Brac, en 2011. Deux jeunes cinéastes chers à notre cœur, repérés dans la cité gaillarde, qui justifient à eux seuls l'existence de ce festival et dont on attend avec impatience les nouveaux longs à propos desquels on a eu ce week-end des échos plus que favorables : Guillaume Brac passera le printemps, voire plus, sur le montage de *Tonnerre*, ignorant les sirènes cannoises ; Mikhaël Hers devrait, quant à lui, tourner cet été un nouveau film choral et nostalgique, *Le Sentiment de l'été*, entre New York, Londres et Annecy.

Truffaut a écrit un jour qu'un film doit « exprimer soit la joie de faire du cinéma, soit l'angoisse de faire du cinéma ». Avant d'ajouter : « Je me désintéresse de tout ce qui est entre les deux, c'est-à-dire de tous les films qui ne vibrent pas. » Cette année, on a vu trois films qui vibraient plus fort que les autres. On ne revient pas sur celui de Xavier Legrand, *Avant que de tout perdre*, dont on a déjà dit tout le bien qu'on en pensait à *Télérama*.

 Ajouter aux favoris

Envoyer

Recommander 97

Tweeter 15

+1 0

 Réagissez

TAGS

moyen métrage

“Syrie, le souffle de la révolte” : des films poétiques et politiques

12/03/13

Télévision

SUIVEZ-NOUS :


 Newsletter

 Mobiles

 Tablettes

ReLIRE Registre des Livres Indisponibles en Réédition Electronique

auteurs,
ayants droit,
éditeurs

d'un livre indisponible
du XX^e siècle

Informez-vous sur <http://relire.bnf.fr>
à partir du 21 mars 2013



LES FILMS DE LA SEMAINE

 Un code postal

 Un titre de film


Effets secondaires
Réalisé par Steven Soderbergh
Thriller

Bande annonce | Séances | Critique



Free Angela
Réalisé par Shola Lynch
Documentaire

Bande annonce | Séances | Critique



Inch'Allah
Réalisé par Anais Barbeau-Lavalette
Drame

Bande annonce | Séances | Critique

Documentaire Jaurès

Réalisé par Vincent Dieutre

Documentaire La Maison de la radio

Réalisé par Nicolas Philibert

Tous les films en salle cette semaine

Street Food : 10 bonnes
adresses à Paris

Foodtrucks, diners, etc.

Sélection Sortir ■



BLOG CINÉMA

Le cinéma français en crise
(suite) : les producteurs



Retenir les ciels de Clara et Laura Laperrousaz. © DR

Vibration du vent dans les champs et papillons dans le ventre devant *Retenir les ciels*, de Clara et Laura Laperrousaz qui font glisser leur caméra autour de Luna, petite fille de 4 ans en vacances avec ses parents dans les Causses. Lolita Chamamah a offert sa sensualité et son ventre arrondi pour jouer la maman enceinte et tellement angoissée par la future naissance qu'elle envisage de quitter sa fille et son compagnon. Superbe personnage aussi que ce père, prêt à tout pour protéger sa fille et préserver sa famille mais incapable de soulager l'angoisse irrationnelle de sa compagne. Les deux réalisatrices, filles du documentariste Jérôme Laperrousaz, très charmantes blondes aux yeux bleus, se sont livrées devant les spectateurs du Rex à un réjouissant numéro de sœurs sourire, l'une finissant les phrases de l'autre, devant un public doublement conquis.

La joie truffaldienne de faire du cinéma irrigue chaque minute du premier moyen métrage d'Hubert Viel, *Artémis*, *Coeur d'artichaut*, qui repart logiquement de Brive avec trois prix dont le Grand Prix France. Il s'agit d'une fantasmagorie dans tous les sens électriques du terme. Artémis, déesse de la chasse, débarque à l'université de Caen en master 2 de lettres modernes. Au restau U, elle tombe sur une impétueuse blonde prénommée Kalie qui va devenir sa colocataire et très vite sa meilleure amie. Les deux copines (délicieuses Frédérique Barré et Noémie Rosset), comme les héroïnes de Rohmer, partent alors en vacances dans le Cotentin camper sur la plage et draguer le pizzaiolo. Le choix de tourner en noir et blanc et en Super 8 donne à cette abracadabrantesque histoire mythologico-burlesque une délicieuse touche surannée, effets spéciaux à la Méliès inclus. Le film devrait sortir en salles cet été. En attendant, on peut voir en ligne le premier court d'Hubert Viel, qui a déjà du charme et un peu de la folie douce du suivant.



A LIRE AUSSI

- > Arte va flouter certaines images du documentaire "Hermès contre Hercule" [Télérama.fr](#)
- > L'acteur belge Francis Lemaire est mort [Télérama.fr](#)
- > Emmanuelle Devos : "Dans l'esprit des gens, les acteurs restent de gros glandeurs" [Télérama.fr](#)
- > L'Ange du bizarre - Le romantisme noir de Goya à Max Ernst [Télérama](#) Sortir
- > De l'Allemagne - 1800-1939, de Friedrich à Beckmann [Télérama](#) Sortir

Envoyer Recommander 97 Tweeter 15 +1 0

indépendants boycottent le CNC 41

Une image, un film : l'auberge de "Dracula" (1931) 0

Envie d'un film d'horreur ultra-inventif ? Regardez "Sinister"... 3

Et vous, quels sont vos génériques de films préférés ? 34

VIDÉOS

[Voir toutes les vidéos](#)

PODCASTS CINÉMA

Œil pour œil, le débat des critiques ciné #230
"Perfect Mothers" d'Anne Fontaine et "Effets secondaires" de Steven Soderbergh
03/04/13

Œil pour œil, le débat des critiques ciné #229
"Les Amants passagers" de Pedro Almodovar et "Stories we tell" de Sarah Polley
27/03/13

Œil pour œil, le débat des critiques ciné #217
"Renoir" et "Gimme the loot"
20/03/13

Œil pour œil, le débat des critiques ciné #228
"The Place behind the Pines" de Derek Cianfrance et "La Religieuse" de Guillaume Nicloux
20/03/13

[Tous nos podcasts](#)

NEWSLETTER TÉLÉRAMA

Pour la recevoir, inscrivez-vous

Votre e-mail ok